

MUNICIPALES 2020

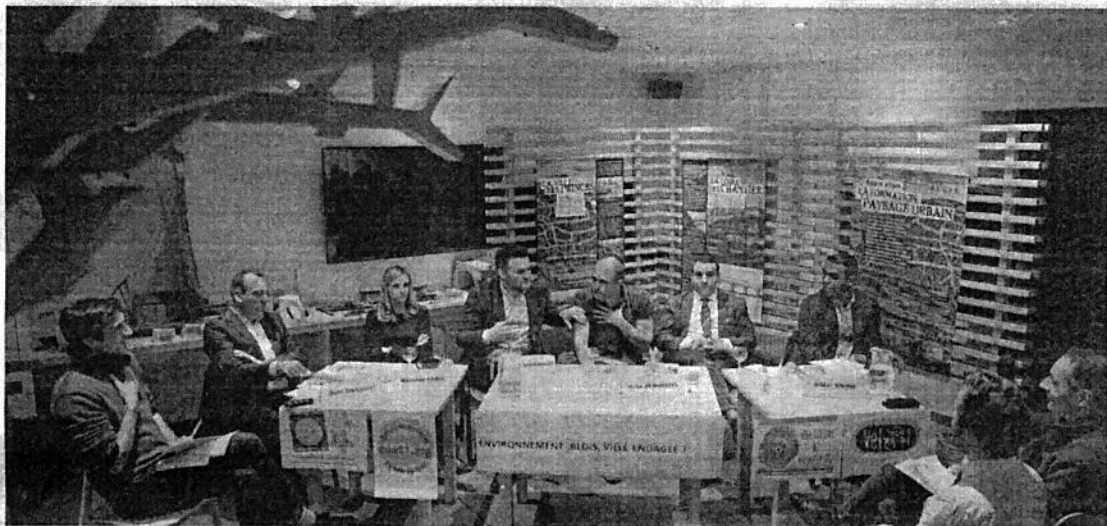
## Environnement : les candidats au crible

A l'initiative de quatre associations, les six candidats aux municipales ont répondu à une série de questions sur l'environnement. Une première.

Signe des temps, et de l'importance prise par la question environnementale dans la campagne électorale, ce sont des citoyens, membres d'associations, qui ont décidé d'organiser lundi soir un débat autour de ces questions (lire ci-contre), animé par Olivier Gaudin, enseignant à l'École du paysage. Classiquement mené, avec minutage des réponses et parole à tour de rôle, le débat, pendant plus de deux heures, a été rythmé par une douzaine de questions. Morceaux choisis (1).

### Des actions et un budget pour le vélo en ville ?

Marc Gricourt (PS) veut passer de 200.000 € par an en moyenne consacrés au vélo à 500.000 € par an, soit 10 € par habitant, en poursuivant le partenariat avec Vélo41, et trouver d'autres circuits que les grandes avenues, soumises à des contraintes de sécurité. Mathilde Paris (RN) veut faire de Blois « une ville pilote » en la matière en créant des parcours sécurisés sur les grands axes, en instaurant une semaine de sensibilisation dans les écoles, une journée sans voitures avec prêt de vélos, un maillage de parkings fermés, pour un budget au moins de 3 € par an et par habitant. Étienne Panchout (MoDem) propose des zones 20 km/h pour remplacer les pistes cyclables à contresens « qui ne rassurent pas les gens ». Michel Vila (LO), en tant qu'utilisateur, voudrait qu'on balaie les pistes cyclables pleines de gravillons. Malik Benakcha (LR) veut définir un circuit sécurisé reliant les principaux points de



C'est l'Observatoire Loire qui accueillait le débat lundi soir.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

relais pour favoriser l'intermodalité. Gildas Vieira (SE) travaillera avec les associations « qui ont des idées ».

### Faire de Blois une ville zéro carbone, et quand ?

Étienne Panchout veut être « le plus ambitieux possible » et faire le bilan carbone de tout ce qui sera mis en œuvre, relocaliser le commerce, stocker l'eau pour l'arrosage et anticiper pour adapter la végétation. Pour Michel Vila, « ce n'est pas une élection municipale qui va changer quoi que ce soit » à ce sujet. Il pointe « la croissance, instrument qui vise à rendre les inégalités supportables ». Malik Benakcha affirme que « la municipalité se doit d'être exemplaire », veut développer les composteurs de quartiers et le tri, instaurer des navettes gratuites depuis les parkings relais. Gildas Vieira mettra en place deux navettes gratuites de plus au nord et à l'ouest vers le centre-ville, aménagera

Gricourt pense que la ville peut tendre au zéro carbone vers 2050-2060, accentuera les travaux sur les bâtiments « qui ont permis de stabiliser la facture d'énergie de la ville » et projette l'extension du premier réseau de chaleur vers l'est. Mathilde Paris compte sur une « smart city », utilisant des technologies pour diminuer l'impact carbone : capteurs pour fluidifier le stationnement « car 30 % du trafic y est lié », capteurs pour moduler l'éclairage public.

### S'engager à ne pas augmenter la surface artificialisée de la ville ?

« Contrairement au projet de bétonisation du maire, nous faisons le choix d'un square Saint-Vincent », en créant « un véritable poumon vert », qui luttera contre la chaleur et « pour entendre des oiseaux en ville » avance Malik Benakcha. « Notre plan local d'urbanisme s'appuie sur le schéma régional

en 2030 », précise Marc Gricourt, avançant le chiffre de 350 ha de patrimoine végétal, et 14.300 arbres dont 600 plantés lors du dernier mandat. En projet, « enlever le bitume dans les cours d'école pour planter des arbres fruitiers » et « créer 5.000 m<sup>2</sup> de forêt dans la ville, avenue Jean-Moulin ». Mathilde Paris dit « stop aux constructions » pour favoriser la rénovation des logements vacants, veut végétaliser les espaces urbains du cœur de ville et notamment créer « un poumon vert avec jardin paysager » place du Château. Le projet d'Étienne Panchout, c'est une « végétalisation massive », avec une « coulée verte partout dans la ville », et notamment « relier la promenade du bord de Loire au parc de l'Arrou avec une forêt comestible ».

Catherine Simon

(1) Le débat filmé est visible en intégralité sur Youtube :



# ••• 5 G, pesticides, vitrines éclairées

## Pour ou contre le déploiement de la 5G ?

Ne se prononcent pas : Gildas Vieira pour qui « on manque de recul pour juger des effets de la 5G », Mathilde Paris qui n'a pas « tous les éléments pour se prononcer », Michel Vila pour qui « il faut des organismes indépendants des pouvoirs économiques qui influencent les décideurs ». Sont contre : Marc Gricourt, prêts à prendre un arrêté en ce sens, parce qu'« aujourd'hui, on a déjà le très haut débit », et en

raison « des conséquences environnementales et sanitaires », Étienne Panchout soulignant « qu'on n'a déjà pas tous la fibre, à l'échelle de Blois, ça n'a aucun sens ». Est pour : Malik Benachka, parce que « la nocivité de la 5G n'est pas prouvée », et que ce sera un atout dans la concurrence entre les territoires.

## Préempter les zones de captage pour une eau potable sans pesticides ?

Aucun des candidats n'envisage cette solution, tous évoquent un

accompagnement des agriculteurs vers des alternatives. « Il faut aussi des mesures nationales et européennes » pour Marc Gricourt, « favoriser l'agriculture à taille humaine » pour Mathilde Paris. Étienne Panchout est prêt à apporter un soutien financier « s'il y a un enjeu de santé publique ». Michel Vila se dit favorable au désherbage manuel mais souligne la baisse des dotations d'État.

## Réduire les périodes d'éclairage la nuit ?

Étienne Panchout, Mathilde Paris, Malik Benachka proposent des éclairages à déclenchement automatique dans certains secteurs, pour la sécurité des piétons notamment. Marc Gricourt insiste sur la recherche d'une meilleure qualité d'éclairage, Gildas Vieira n'est pas contre une modulation horaire, Michel Vila est pour éteindre les lumières. Pour les vitrines, avis unanime : la loi existe, faisons-la appliquer.

## à toute vapeur

### Citoyens

Le Collectif action climat 41 (CAC41), le mouvement stop pesticides Nous voulons des coquelicots, Vélos 41 et l'Association pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne (ANPCEN) sont les quatre associations qui ont imaginé et organisé ce débat. Leurs adhérents confiaient à l'issue leur satisfaction d'avoir réalisé cette première à Blois. « On voulait que l'environnement soit vraiment abordé dans cette campagne » souligne l'un, « la place de l'écologie au niveau local semble acté par tous » dit un autre, même si « il y a beaucoup de belles paroles », « on sent qu'ils sont malins ». Pas dupes, les quatre associations ont clos la soirée par une déclaration commune, affirmant : « Nous interpellons le nouveau maire et les conseillers municipaux tout au long du mandat. Si les changements envisagés sont trop fébriles, nous formerons des assemblées citoyennes souveraines, capables de prendre les bonnes décisions ! » Comme un air de révolution...